



PARTIE 1

Comprendre

Pour bien se préparer, il est important de comprendre ce que sont les épreuves sur des textes, de déterminer quelles compétences sont requises de votre part, et de voir comment les acquérir ou les perfectionner. C'est ce que nous allons faire dans cette première partie.

Bien sûr, pour adapter ces données à votre cas particulier, vous devez bien connaître les conditions de l'épreuve que vous allez passer : l'école, la formation ou le concours qui la propose (ou l'impose !), avec ses domaines de références et ses thématiques préférées.



Qu'est-ce qu'une épreuve sur texte(s) ?

Une situation

Dans un examen ou un concours, à l'écrit comme à l'oral, vous allez avoir à lire un texte pour...

- l'analyser puis répondre à des questions ;
- le commenter ;
- le résumer.

Vous pouvez aussi être amené à lire plusieurs textes pour...

- les résumer ensemble ;
- en faire une note de synthèse.

Une méthode

Les épreuves sur textes sont pour la plupart d'entre elles des épreuves de culture générale, par opposition aux épreuves de spécialités (droit, mathématiques, etc.). Et si le domaine peut parfois varier, la méthode pour traiter telle ou telle épreuve reste la même : il faut...

- lire et comprendre le texte (ou les textes, le dossier) ;
- repérer l'essentiel ;
- prendre des notes ;
- synthétiser et reformuler ;
- rédiger en temps limité.



S'organiser

Ne pas oublier le temps !

Une *épreuve écrite* dure, selon les niveaux, entre 2 heures et 4 heures.

Niveau bac :

- épreuve d'analyse de texte, 2 heures ;
- épreuve d'analyse ou explication + questions, 3 heures ;
- épreuve de résumé, 3 heures.

Niveau licence-master :

- commentaire, résumé ou note de synthèse : 3 ou 4 heures.

Vous devrez apprendre à organiser votre temps, par exemple une moitié pour la préparation (lecture, prise de notes, ébauche de plan) et une moitié pour la rédaction. À mettre au point en fonction de la nature ou de la durée de chaque épreuve.

Une *épreuve orale* (commentaire) dure entre 30 minutes et 1 heure 40. Le temps imparti à l'épreuve se décompose en :

- une phase de préparation (15 ou 20 minutes à une heure) ;
- une phase de passage devant le jury (15 ou 20 minutes à 40 minutes).

Des textes

Au lycée ou dans les filières littéraires, les textes à traiter sont de littérature – française ou étrangère –, ou de philosophie :

- dans les textes littéraires, vous avez à examiner la conduite du récit, le style, la thématique, le rapport au genre littéraire de référence ;
- dans les textes philosophiques, vous devez reformuler et expliquer la pensée d'un auteur dans ses tenants et aboutissants, puis apporter un éclairage critique et des perspectives.

Mais la plupart du temps, les examens et concours comportent des épreuves dites de culture générale, sur la base de textes. Ces textes sont en général des textes d'idées et de description, d'explication sur des questions de société, tirés de la presse ou d'essais

récents ; ils peuvent aussi être tirés d'ouvrages plus anciens en prise avec des questions actuelles.

On peut ainsi trouver un texte de Diderot sur l'édition, ou de Montaigne sur la rencontre des cultures.

Première rencontre avec un texte d'épreuve

Lisez ce texte, en vue de l'expliquer à quelqu'un (► corrigé p. 179).

La mondialisation a créé une interdépendance à la fois généralisée et non maîtrisée entre 192 États et d'innombrables acteurs multilatéraux ou non étatiques. Étant donné qu'il n'y a quasiment plus aucun problème qui ne se négocie à deux, et qu'un grand pays comme la France est engagé à tout moment dans des négociations difficiles avec des dizaines de pays ou d'organisations dans tous les domaines, notre capacité à analyser les positions des autres pays ou acteurs, à anticiper leur évolution, leurs alliances, leurs désaccords, à évaluer les possibilités de compromis, à saisir les moments opportuns, bref, à anticiper et à négocier, est donc vitale.

Hubert Védrine, *Rapport au président de la République sur la mondialisation*
(extrait), août 2007.

NB : c'est nous qui soulignons dans le texte.



Réussir

La recherche documentaire

Avec le dictionnaire, bien sûr, mais aussi avec des sources plus encyclopédiques, comme les encyclopédies papier, DVD ou en ligne, telles que *Encyclopaedia Universalis* (payante mais avec des possibilités gratuites), *Encarta* (gratuite) ou *Citizendium* (dans la lignée de Wikipedia, mais plus fiable).



Les compétences nécessaires

Le point commun à toutes les épreuves sur textes, c'est la compréhension, alliée à l'expression. En d'autres termes, *je lis, j'analyse*, puis *je compose* ce qui m'a été demandé : un résumé, un commentaire, une réponse à des questions, une note de synthèse, etc.

De là, les deux grands domaines de compétences nécessaires pour réussir une épreuve sur texte : savoir lire et savoir s'exprimer.

Savoir vraiment lire

Savoir (vraiment) lire est en effet nécessaire pour avoir du texte une vision d'ensemble questionnante, indispensable pour repérer l'essentiel :

- Qui me parle ?
- Sur quel grand thème et pour dire quoi ?
- Dans quel cadre spatio-temporel (lieux, époque) et thématique (le sujet) ?
- Avec quel point de départ ?
- Et quelles conséquences ?
- Et moi, qu'est-ce que j'en pense, comment je me situe ?

De même, savoir (vraiment) lire est nécessaire pour faire du texte une lecture analytique et reformulée, permettant de saisir la progression du (ou des) texte(s) et de vérifier sa première approche d'ensemble :

- je reformule le thème (mots-clés) et son domaine de rattachement ;
- je saisis et formule le problème posé ;

- je repère les dates, données de temps et de lieu ;
- je repère les idées et exemples développant le thème ;
- je fais attention au point de vue de l'auteur (son ancrage social et professionnel, ses choix d'idées, ses engagements).

Bon à savoir

Qu'est-ce qu'un mot-clé ?

Le mot-clé est celui qui a une importance déterminante, qui donne signification au texte, ou qui représente la substance même de la pensée de l'auteur. ■

Savoir s'exprimer de façon ordonnée

Il est indispensable de s'exprimer de façon ordonnée pour :

- expliquer, donner des définitions et (parfois) donner son avis (dans l'analyse) ;
- expliquer puis discuter (dans le commentaire) ;
- redire l'essentiel fidèlement mais en plus bref (dans le résumé) ;
- formuler un thème commun avec, d'un côté les ressemblances, de l'autre les différences (dans la note de synthèse de plusieurs textes).

Acquérir et perfectionner ses compétences

Pratiquer la « lecture active »

Avant même de commencer à lire, vous devez orienter votre lecture en vous demandant ce que vous cherchez dans ce texte. Adopter une posture active vous permettra de mieux vous concentrer sur votre lecture, vous devez aller de l'avant, ne pas régresser, c'est-à-dire ne pas revenir en arrière au cours de votre lecture.

Concentrez-vous autour des cinq points suivants pour rendre votre lecture active :

- être conscient de l'état présent de votre esprit ;
- être conscient de vos attentes (ou de votre désintérêt – pourquoi ?) par rapport au texte à lire (se distraire, s'informer, s'étonner...) ;
- se rendre compte des éventuelles interférences entre le texte et soi ;
- s'interroger sur le texte en tant que tel (auteur, support, contexte...) ;
- s'interroger sur les informations qu'il contient.

Utiliser tous les écrits disponibles autour de vous

Bon à savoir

La véritable culture

« La véritable culture, celle qui est utile, est toujours une synthèse entre le savoir accumulé et l'inlassable observation de la vie. »
(Francesco Alberoni, *Vie publique et vie privée...*).

La lecture, l'observation et l'analyse, sont les voies royales qui vous mèneront à cette « véritable culture ». ■

Lisez des livres, bien sûr, mais aussi la presse (presse papier et Internet)... N'oubliez pas le slogan du journal *Le Canard Enchaîné* : « La liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas. »

Pour suivre l'actualité et se familiariser à la lecture de textes, il est donc important de lire très régulièrement la presse. Mais, là encore, devant la multiplicité des titres proposés par les marchands de journaux, il est nécessaire de faire un choix.

Tous d'abord, les journaux gratuits qui proposent des articles courts. Vous pourrez donc dans ces journaux repérer des sujets intéressants, que vous approfondirez dans des quotidiens payants. Vous pouvez découper les articles intéressants, et les classer dans des dossiers... à mettre à jour fréquemment.



Réussir

Sélectionner les journaux

Les journaux se lisent sélectivement en fonction de vos buts. Si vous passez un concours de l'Éducation nationale, il faudra vous tenir au courant de l'actualité de l'enseignement (scolaire et universitaire). Si vous passez un concours des bibliothèques, il faudra vous renseigner sur l'actualité des bibliothèques et de l'édition. Ou encore, si vous préparez un concours du ministère du Travail, vous vous renseignerez sur l'actualité du monde du travail.

Les sources d'informations sont nombreuses et diverses. C'est pourquoi, il est primordial d'orienter son travail en fonction des différents domaines que l'on souhaite explorer.

Choisissez dans les quotidiens et hebdomadaires les articles concernant les faits d'actualité qui touchent au domaine dans lequel vous passez votre concours.

Repérez également les mensuels ou les bimensuels spécialisés qui vous apporteront des articles de fond sur certains sujets. Il ne faut pas négliger les petits éditoriaux ou billets d'actualité, les tableaux statistiques à jour ou les chiffres clés encadrés, ou encore les courriers des lecteurs, qui sont des sources gratuites et variées d'informations et de débats.

Internet et les sites des journaux en ligne peuvent également vous aider à faire votre choix, notamment entre plusieurs quotidiens.

Vous trouverez sur Internet de nombreux sites et blogs, sur des sujets précis. Qu'ils soient rédigés par des personnalités reconnues ou par des anonymes, ils peuvent vous donner des idées originales sur certains sujets.

Attention néanmoins, car on trouve de tout sur Internet, et parfois même des informations erronées. Pour certaines informations précises (dates, chiffres), mieux vaut recouper plusieurs sources et vérifier les dates de mise à jour des documents. Pour des travaux de haut niveau, il sera nécessaire de vérifier sur des sites officiels (Union européenne, Gouvernement français, Légifrance, Insee...).



S'organiser

Dix règles d'or pour lire la presse mieux et plus vite

1. Sélectionnez, dans votre quotidien ou sur un site d'informations, les rubriques qui vous intéressent.
2. Sélectionnez aussi les grands thèmes clés de votre programme général et du travail particulier qui est en cours.
3. Faites de temps à autre une revue de presse plus générale, avec les principaux hebdomadaires, ou sur un point d'actualité précis, avec tous les quotidiens du jour.
4. Pensez à mettre en relation les articles entre eux, et donc les domaines entre eux (toujours le principe de pluridisciplinarité, et le nécessaire effort de synthèse). C'est un excellent entraînement aux épreuves de note administrative et note de synthèse.
5. Pour chaque article lu, ou même seulement parcouru, formulez mentalement une question d'ensemble et une affirmation de synthèse.

6. Utilisez les informations de la radio ou celles de la télévision (au petit déjeuner du matin...), et notamment les revues de presse, comme sélecteurs secondaires d'informations.
7. Si vous constituez des dossiers de presse, faites le ménage de temps à autre. Supprimez ce qui est trop vieux, dépassé, ce qui est devenu banal, évident, ou encore ce qui fait double emploi.
8. Jouez au « jeu des prévisions » : à propos d'un événement (les sondages et les pronostics en période électorale, par exemple), essayez d'imaginer son développement futur. Que l'avenir confirme ou infirme vos prévisions, c'est toujours intéressant. Vous pourrez ainsi développer votre sens de l'anticipation et de la prospective.
9. Pensez à consulter de temps à autre les « faits divers ». Leur lecture vous renseigne sur « l'état de la France et des Français ». Cette sorte de « sociologie sauvage », peut être très révélatrice et enrichissante. À prévoir notamment à l'occasion de séjours en province : lisez la presse régionale, les rubriques locales.
10. Dernier conseil : ne vous laissez pas envahir par les journaux, ni par leurs informations et opinions, ni par les soi-disant « maîtres à penser ». Vous aussi, vous pensez !

Compétence de lecture synthétique (sur un texte)

Une définition pour bien faire

En quoi consiste cette compétence ? À repérer vite et bien l'essentiel d'un texte. Il s'agit donc ici de chercher (et de trouver rapidement) : Qui ? Où ? Quand ?... Et quoi, avec quel impact ? Ou quelles conséquences ?

Cela suppose de ne pas tomber dans les pièges de certains titres ou de phrases vides ou qui promettent de l'information sans en donner.

Titre lu dans un journal gratuit : « Quoi de neuf à la rentrée ? » Finalement, après lecture attentive de l'article... rien !

Il faut donc balayer le texte des yeux (ils sont intelligents !) pour chercher :

- les mots-clés (ou chiffres clés), répétés ou reformulés plusieurs fois ;
- les dates, données de temps et données de lieux ;
- les noms propres.

Il faut le faire en étant le plus objectif possible (se méfier de sa première impression !) Et être capable de redire ce que vous avez saisi.

Les chiffres clés de la démographie

La part de l'Asie a peu varié depuis le XVIII^e siècle, passant de 65 % à 61 % de la population mondiale tandis que celle de l'Afrique augmente légèrement (passage de 11 % à 14 % dans le même temps), et celle de l'Amérique latine explose (passage de 2 à 9 % sur la même période). Enfin, la part des pays dits développés stagne.

En 2005, la France comptait 63 millions d'habitants, dont 61 en métropole, et la population mondiale passait à 6,5 milliards d'habitants.

Redire ce que nous avons lu

Sur plus de 6 milliards d'habitants en 2005, il y a 2/3 d'Asiatiques, et le reste se partage par ordre décroissant entre Afrique, Amérique et Europe.

Cette tendance est visible depuis le XVIII^e siècle.



S'entraîner

C'est à vous de jouer

Dans les textes A et B ci-dessous, repérez en soulignant et en encadrant les mots-clés et données de temps/d'espace dans le texte, puis redites ce que vous avez lu (► corrigé p. 180).

Texte A – *Le sida*

Le sida explose en Afrique, en Chine et en Russie car les comportements à risque se sont aggravés, et les traitements n'y sont pas distribués. La maladie décime la population active et la population rejette sans soins les nombreux malades et orphelins du Sida. Souvent, la maladie se cumule avec la pauvreté, la famine, et dans de nombreux pays, l'espérance de vie globale baisse : par exemple, en Afrique australe, l'espérance de vie qui était de 62 ans en 1990, est retombée à 48 ans en 2005.

Cela engendre aussi des flux migratoires vers les villes où se trouvent les centres de soins et vers les pays du Nord.

(M. Lejeune)

Texte B – *Le vieillissement de la population*

Le vieillissement de la population concerne surtout les États occidentaux – et la Chine. Il soulève des interrogations sur les financements des retraites, l'augmentation des dépenses de santé et l'emploi.

L'une des solutions à la pénurie de main-d'œuvre peut se trouver dans l'immigration, mais celle-ci n'est pas toujours bien vue, à cause du chômage encore présent, notamment en Europe.

La France est le seul pays de l'Union européenne à voir sa population augmenter : depuis plusieurs décennies, la France a gagné chaque année quelque 300 000 habitants, dont les 3/4 proviennent d'un accroissement naturel de la population par les naissances excédant les décès, et 1/4 seulement du solde migratoire.

Cependant, depuis l'année 2000, plus de 20 % de la population a plus de 60 ans. Et, d'ici 2040, l'ensemble de l'Europe sera touché : par exemple, l'Allemagne, la France et l'Espagne perdront au total entre 8 et 12 millions d'habitants, et 40 % de la population aura plus de 60 ans, ce qui laisse redouter un effondrement économique. Et ce sera la même chose au Japon.

Du côté de la Chine, la chute brutale de natalité se fera sentir vers 2050, aussi les experts proposent-ils d'adopter une politique d'encouragement au deuxième enfant.

Mais les pays du Sud doivent faire face au problème inverse : il y a 40 % de jeunes de moins de 25 ans, et ils ne sont pas encadrés dans des structures sociales, éducatives et de formation professionnelle suffisantes. Si l'émigration peut être une solution, encore faut-il pouvoir former ces jeunes et c'est un grand enjeu mondial.

(M. Lejeune)

Pour conclure

Il s'agit donc de prendre une vue d'ensemble du sujet, comme si vous aviez à effectuer une photographie aérienne. L'attitude à adopter ici est celle du lecteur de journal, désireux d'avoir une vue générale, mais rapide, concernant les questions et les événements du moment. C'est une image commode, et vous pouvez très aisément en faire un exercice quotidien.

Comprendre

Si le texte est long, vous le lirez attentivement mais sans vous laisser distraire par les détails, sans vous arrêter aux difficultés, sans chercher autre chose que le thème principal, son fil directeur ou ses idées fondamentales.

C'est un travail d'approche. À la fin de cette lecture, vous devez être sensibilisé à la nature exacte du texte.



Réussir

Effectuer une première lecture d'ensemble, synthétique, c'est chercher à répondre aux questions de lieu et temps, de thème, de problème, de causalité et conséquences : où et quand ? Quoi ? Pourquoi, pour quoi ? Et donc ?

Compétence de lecture synthétique (sur plusieurs textes)

Une lecture « cartographique »

Que faire quand vous avez plusieurs textes à lire ? Ce peut être un dossier, petit ou grand, une note de synthèse¹. Dans les concours des catégories B ou C, les petits dossiers pour « cas pratiques » peuvent aller de quatre pages jusqu'à huit ou dix pages. Dans les épreuves de synthèse des concours A, ou même B, les dossiers peuvent aller de vingt jusqu'à quarante ou cinquante pages (parfois même l'équivalent de soixante à cent pages dactylographiées). C'est dire que les capacités de lecture rapide deviennent alors un atout essentiel !

Lors de votre première lecture, vous devez ordonner votre dossier. En mettant en ordre les textes, vous préparez votre deuxième lecture. C'est pourquoi nous parlons de lecture « cartographique » : cette première lecture vous évitera de vous perdre dans les textes, surtout s'ils sont nombreux, divers et longs.

Pour cela :

- feuillotez le dossier en cherchant à repérer et formuler le *thème d'ensemble* et le(s) *problème(s) posé(s)* : c'est le plus grand commun dénominateur (PGCD). Notez-le, car vous devrez le vérifier, ou l'infléchir, le préciser ;

1. Guédon J.-F., Laborde F., *La Note de synthèse*, Éditions d'Organisation.

Sur le thème de l'évolution démographique du monde, vous pouvez distinguer ensuite les types de points de vue, les types de problèmes évoqués : par pays, par région du monde, par mise en valeur d'une catégorie de population (défense des minorités, ou défense des jeunes...).

- repérez *les catégories de texte* : texte général sur un thème, un problème, texte de presse d'actualité, texte de réflexion, texte officiel ou texte normatif (circulaire, loi...), fait divers, texte de définition, etc. Cela vous permet *de hiérarchiser* ces textes, avec les questions déjà utilisées dans la fiche précédente, pour pouvoir les classer selon leur apport dominant au sujet : Quand et où ? Quoi ? Pourquoi et pour quoi ? Et donc ?



S'entraîner

Les deux textes proposés p. 19 font partie du même dossier que ceux présentés dans la fiche précédente. Lisez-les, et pour chacun, essayez de répondre aux questions posées ci-dessus. Puis essayez de déterminer quel est le point commun entre ces deux textes et les deux textes présentés dans la fiche n° 3 : le sida, le vieillissement de la population (► corrigé p. 181).

Répondez aux questions suivantes, en vous reportant aux textes :

- Les textes de la fiche 3 (A et B) parlaient de l'évolution démographique ; quels étaient les pays cités ?
Quelles étaient les dates et expressions de temps citées ?
Quel est le problème évoqué dans ces textes ?
Quelles en sont les conséquences ?
- Les textes de la présente fiche (textes C et D) concernent quel(s) pays ?
Quand ?
Quel est le point de vue de l'auteur du texte C (René Rémond) ?
Quel est le point de vue de l'auteur du texte D (Caisse nationale d'assurance vieillesse) ?
- Synthèse des textes lus : dénominateur commun ? Différences ?

Texte C

Les élans de solidarité collective devant les catastrophes, la fermeté devant les provocations du terrorisme, l'acceptation des pertes qui sont la contrepartie des responsabilités assumées internationalement au service de la justice et de l'humanité ainsi qu'une certaine modération dans les changements de comportement, jusques et y compris dans la transition démographique, autorisent à croire à une spécificité française dont on peut penser qu'elle est l'expression de la sagesse acquise au cours des siècles par un vieux peuple dont l'état présent suggère qu'il n'a pas dit son dernier mot.

(René Rémond, historien)

Texte D

Il existe actuellement de nombreux transferts d'argent ou de services entre générations, qui représentent des aides. Les quinquagénaires aident leurs parents plus âgés, tandis que les jeunes retraités aisés aident leurs enfants étudiants ou en voie d'insertion sociale dans un métier, que ce soit pour un achat immobilier, ou l'installation pour le premier emploi.

Mais cette solidarité ne peut pas jouer chez les personnes les plus pauvres, car nul transfert ne peut s'effectuer quand il n'y a pas ou peu de ressources disponibles.

Au total, ces mouvements d'argent ou de services contribuent à réduire les inégalités entre générations. Les solidarités familiales renforcent donc les processus redistributifs des prestations sociales.

(Caisse nationale d'assurance vieillesse, note interne)

Bon à savoir

Un plan se découvre dès la lecture des textes ! À l'issue de cette lecture synthétique, vous avez ainsi déjà une ébauche de plan de note de synthèse :

- I. Les constats (différenciés pays du Nord/du Sud)
- II. Les conséquences (problématiques) : quelles solutions ? ■



S'entraîner

Proposition d'exercice personnel

Sur une feuille, développez ce plan en deux parties, en indiquant pour chacune d'elles les points principaux que vous traiteriez (► corrigé p. 182).



Réussir

La lecture synthétique d'un dossier de plusieurs textes a un double but :

- distinguer le thème commun aux différents textes du dossier ;
- mettre en ordre les textes à lire selon leur rapport au thème central/ selon leur nature.

Une première lecture bien faite vous aide pour toute la suite des opérations, de la lecture analytique à la prise de notes, puis au plan et à la rédaction.



Compétence de lecture analytique (sur un texte)

De la lecture d'ensemble à la lecture analytique

Après une première lecture attentive et questionnante, dite lecture synthétique, ou globale (fiche 3), il faut procéder à une lecture analytique, c'est-à-dire décomposer le texte en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports, et d'en donner un schéma d'ensemble.

Il faut souligner ici le caractère complémentaire de la démarche analytique et de la démarche synthétique. La démarche analytique décompose, « met à plat » les différents rouages et éléments d'une unité organique et cohérente. La démarche synthétique fait naître d'un assemblage plus ou moins disparate une construction rigoureuse et ordonnée.

Dans l'analyse, il s'agit de dégager les éléments du « squelette » du texte. Et la synthèse consiste à le mettre en forme en hiérarchisant les idées, de façon à éclairer le sens du texte sans le trahir.

La première lecture vous a permis de comprendre le sens général du texte. À la fin de cette opération, vous devez pouvoir...

- donner un titre explicite au texte (votre reformulation) ;
- émettre une hypothèse sur ce qu'il contient, par exemple en disant « l'auteur se situe (ici ou là), à telle époque, et me dit que... »

Il faut aussi vous poser une question sur l'auteur du texte et son action. S'il est anonyme ou inconnu, vous ne vous y attarderez pas, mais son métier, son insertion sociale ou professionnelle pourront vous aider. S'il est connu, il faudra réfléchir à ce que vous en savez et qui peut vous être utile.

La deuxième lecture, analytique...

Il s'agit à présent de relire le texte plus lentement et précisément, de le « décor-tiquer », pour pouvoir ensuite mettre en ordre et classer les informations recueillies durant la phase de prise de notes (fiche 7).

La lecture sera faite crayon en main : soulignez les mots-clés systématiquement (en cas de répétition, notez « R » en marge, ou tracez une flèche au crayon de l'un à l'autre). Il s'agit de confirmer le résultat de votre première lecture, tout en prenant conscience du cadre général du texte.

En ce qui concerne certaines œuvres ou certains articles de journaux polémiques, cette opération pourrait infirmer partiellement le résultat de la première lecture. Cela, par exemple, à cause d'un ton général ou de détails importants qui n'auraient pu être saisis à la première lecture. Ne vous effrayez pas de cette apparente contradiction, qui vient de la complexité même de certains textes.

L'important est de savoir relire posément jusqu'à une compréhension parfaite du sens du texte et des idées de l'auteur.



Réussir

Repérez bien...

- Les *mots-clés* qui sont répétés. En principe, c'est toujours volontaire de la part de l'auteur. Mais c'est à vous de les interpréter : est-ce pour répéter, confirmer, insister ? Ou est-ce pour apporter des nuances, voire étudier des contradictions ?
- Les mots signalant *le temps ou l'espace*, les élargissements ou évolutions du thème traité. C'est-à-dire *les cadres spatio-temporels et les perspectives*.
- *Les références* : références culturelles, politiques, juridiques.



S'entraîner

Décortiquons le texte ci-dessous, que nous avons déjà pu lire une fois. Nous allons maintenant nous arrêter sur les mots-clés et repérer les relations entre eux :

- redites, reformulations et mises en parallèle (par exemple le titre et le début du texte ; ou *immigration* au 2^e § et *émigration* au dernier §) ;
- progression de la réflexion ou de l'argumentation (par exemple, on lit en §2 le mot *solutions*, donc il s'agit de traiter un problème ; on va voir où, §3, quand, §4 et comment, par complémentarité avec *le problème inverse* ?)

Le vieillissement de la population

Le vieillissement de la population concerne surtout les États occidentaux – et la Chine. Il soulève des interrogations sur les financements des retraites, l'augmentation des dépenses de santé et l'emploi.

L'une des solutions à la pénurie de main-d'œuvre peut se trouver dans l'immigration, mais celle-ci n'est pas toujours bien vue, à cause du chômage encore présent, notamment en Europe.

La France est le seul pays de l'Union européenne à voir sa population augmenter : depuis plusieurs décennies, la France a gagné chaque année quelque 300 000 habitants, dont les 3/4 proviennent d'un accroissement naturel de la population par les naissances excédant les décès, et 1/4 seulement du solde migratoire.

Cependant, depuis l'année 2000, plus de 20 % de la population a plus de 60 ans. Et, d'ici 2040, l'ensemble de l'Europe sera touché : par exemple, l'Allemagne, la France et l'Espagne perdront au total entre 8 et 12 millions d'habitants, et 40 % de la population aura plus de 60 ans, ce qui laisse redouter un effondrement économique. Et ce sera la même chose au Japon.

Du côté de la Chine, la chute brutale de natalité se fera sentir vers 2050, aussi les experts proposent-ils d'adopter une politique d'encouragement au deuxième enfant.

Mais les pays du Sud doivent faire face au problème inverse : il y a 40 % de jeunes de moins de 25 ans, et ils ne sont pas encadrés dans des structures sociales, éducatives et de formation professionnelle suffisantes. Si l'émigration peut être une solution, encore faut-il pouvoir former ces jeunes et c'est un grand enjeu mondial.

(M. Lejeune)

Utiliser les signes et les abréviations

Allons plus loin, pour faciliter la prise de notes ensuite, en nous aidant de symboles et d'abréviations sur le texte lu. On peut ainsi relier les dates par des flèches, les lieux aussi, et placer des = et des + dans la marge pour mettre en évidence la progression.

Signes	Significations
&	Et
1,2,3,4,5...	Un, deux, trois, quatre, cinq...
§	Paragraphe
W	Travail (symbole scientifique)
=	Égal, égale, égalent
+	Plus
-	Moins
>	Est supérieur, vaut plus
<	Est inférieur, vaut moins
/	Sur
/	Contre, en opposition à
//	Parallèlement, par rapport à
//	En continuité avec
« »	Soi-disant
« »	Guillemets pour citations
« »	Mot pris dans un sens très particulier
←	Venir de, avoir pour origine
→	Avoir pour conséquence, entraîner
↗	Augmente, accroît, développe
↘	Diminue, réduit, abaisse

Voilà, vous êtes prêts pour la prise de notes, qui va vous permettre d'aller plus loin dans la compréhension du texte. Et vous êtes mieux armés pour affronter la lecture analytique de plusieurs textes.



Réussir

Une lecture analytique efficace

Une lecture analytique est une lecture de confirmation des premières hypothèses émises lors de la lecture d'ensemble. Elle se fait en soulignant mots-clés et repères, et en repérant la progression du texte, progression mémorisable par des points de repères en marge ou dans le texte même.

FICHE 6

Compétence de lecture analytique (sur plusieurs textes)

La lecture analytique de plusieurs textes se fait selon une méthodologie commune avec la lecture analytique d'un seul texte (fiche 5). Elle doit également se faire avec la conscience de la présence des autres textes, dans la continuité de la lecture synthétique déjà effectuée (fiche 4), que nous allons compléter maintenant.

Détaillons ici les étapes et les procédures à suivre, à partir du mini-dossier que nous avons commencé à traiter.

Texte A – *Le sida*

Le sida explose en Afrique, en Chine et en Russie car les comportements à risque se sont aggravés, et les traitements n'y sont pas distribués. La maladie décime la population active et la population rejette sans soins les nombreux malades et orphelins du sida. Souvent, la maladie se cumule avec la pauvreté, la famine, et dans de nombreux pays, l'espérance de vie globale baisse : par exemple, en Afrique australe, l'espérance de vie qui était de 62 ans en 1990, est retombée à 48 ans en 2005.

Cela engendre aussi des flux migratoires vers les villes où se trouvent les centres de soins et vers les pays du Nord.

(M. Lejeune)

Texte B – *Le vieillissement de la population*

Le vieillissement de la population concerne surtout les États occidentaux – et la Chine. Il soulève des interrogations sur les financements des retraites, l'augmentation des dépenses de santé et l'emploi.

L'une des solutions à la pénurie de main-d'œuvre peut se trouver dans l'immigration, mais celle-ci n'est pas toujours bien vue, à cause du chômage encore présent, notamment en Europe.

La France est le seul pays de l'Union européenne à voir sa population augmenter : depuis plusieurs décennies, la France a gagné chaque année quelque 300 000 habitants, dont les 3/4 proviennent d'un accroissement naturel de la population par les naissances excédant les décès, et 1/4 seulement du solde migratoire.

Cependant, depuis l'année 2000, plus de 20 % de la population a plus de 60 ans. Et, d'ici 2040, l'ensemble de l'Europe sera touché : par exemple, l'Allemagne, la France et l'Espagne perdront au total entre 8 et 12 millions d'habitants, et 40 % de la population aura plus de 60 ans, ce qui laisse redouter un effondrement économique. Et ce sera la même chose au Japon.

Du côté de la Chine, la chute brutale de natalité se fera sentir vers 2050, aussi les experts proposent-ils d'adopter une politique d'encouragement au deuxième enfant.

Mais les pays du Sud doivent faire face au problème inverse : il y a 40 % de jeunes de moins de 25 ans, et ils ne sont pas encadrés dans des structures sociales, éducatives et de formation professionnelle suffisantes. Si l'émigration peut être une solution, encore faut-il pouvoir former ces jeunes et c'est un grand enjeu mondial.

(M. Lejeune)

Texte C

Les élans de solidarité collective devant les catastrophes, la fermeté devant les provocations du terrorisme, l'acceptation des pertes qui sont la contrepartie des responsabilités assumées internationalement au service de la justice et de l'humanité ainsi qu'une certaine modération dans les changements de comportement, jusques et y compris dans la transition démographique, autorisent à croire à une spécificité française dont on peut penser qu'elle est l'expression de la sagesse acquise au cours des siècles par un vieux peuple dont l'état présent suggère qu'il n'a pas dit son dernier mot.

(René Rémond, historien)

Texte D

Il existe actuellement de nombreux transferts d'argent ou de services entre générations, qui représentent des aides. Les quinquagénaires aident leurs parents plus âgés, tandis que les jeunes retraités aisés aident leurs enfants étudiants ou en voie d'insertion sociale dans un métier, que ce soit pour un achat immobilier, ou l'installation pour le premier emploi.

Mais cette solidarité ne peut pas jouer chez les personnes les plus pauvres, car nul transfert ne peut s'effectuer quand il n'y a pas ou peu de ressources disponibles.

Au total, ces mouvements d'argent ou de services contribuent à réduire les inégalités entre générations. Les solidarités familiales renforcent donc les processus redistributifs des prestations sociales.

(Caisse nationale d'assurance vieillesse, note interne)

De la lecture « cartographique » de plusieurs textes à la lecture analytique du dossier

Partez de vos acquis : vous avez formulé le thème d'ensemble et une (ou plusieurs) hypothèse(s) sur le ou les problèmes posés.

Dans notre mini-dossier (textes A, B, C et D) le thème dégagé et la problématique sont :

- la population dans le monde : évolution démographique, constats différenciés ;
- les conséquences problématiques de cette évolution.

Il faut maintenant vérifier ce premier point de vue, et préciser les données des textes qui viennent l'appuyer (ou l'infirmier).

La lecture analytique du dossier : vérifier et évaluer

Pourquoi cela ? Parce qu'il faut considérer que le but poursuivi est la production d'une note de synthèse. Celle-ci doit s'organiser autour d'un thème formulé (bien choisi), et d'une problématique située, et ensuite, détailler les éléments tirés du texte à l'appui de votre note.

- Commençons par *vérifier* le thème, texte par texte.

Le texte A se concentre sur une partie seulement de la population, les malades du sida, en Afrique, en Asie et en Russie. (pays dits du Sud, sauf Russie) aujourd'hui. Mais il fournit également une information globale sur l'Afrique de l'Est : la baisse de l'espérance de vie moyenne (entre 1990 et 2005). Attention, cette baisse est liée à plusieurs facteurs conjugués : maladie (dont le sida) mais aussi pauvreté, famine et migrations. Donc le titre du texte (« Le sida ») était partiel : c'est en fait un mal associé à d'autres maux.

Le texte B oppose pays du Nord à pays du Sud, actuellement et d'ici une génération environ : les uns connaissent le vieillissement de la population (cf. lien avec l'espérance de vie, texte A) ; les autres, le grand nombre des jeunes.

Le texte C parle de la France seulement, sur la longue durée et montre que l'évolution démographique s'est faite de façon mesurée (cf. texte B, la France est le seul pays qui voit sa population augmenter).

Le texte D est limité lui aussi à la France, en particulier la solidarité institutionnelle et familiale entre les générations ; celles-ci ne jouent toutefois que si les familles ont les moyens d'être solidaires.

Bilan : le thème est exact, mais à préciser : Nord/Sud ; aujourd'hui et demain.

- Venons-en ensuite à la *vérification du ou des problèmes* : « constats/conséquences/problématiques ».

Le texte A montre des populations du Sud en péril, aujourd'hui et demain : maladie (sida), absence de soins, mais aussi pauvreté et dislocation de la cohésion sociale et des solidarités. Donc, nous allons au-delà de notre première lecture qui n'abordait pas les aspects sociaux.

Le texte B oppose les interrogations du Nord sur l'équilibre des populations (vieillessement) et le maintien d'un bon niveau de protection sociale, et celles du Sud, touchant à l'éducation et l'insertion des jeunes (cela sera à compléter avec les informations du texte A). Donc, nous relierons davantage les textes A et B, en vue de la note de synthèse.

Le texte C montre que la France a su résoudre ses problèmes, dont la « transition démographique » (= passage d'un mode de vie socio-économique traditionnel, à un mode de vie lié à la modernisation de l'industrie et des autres secteurs) jusqu'à présent. Mais demain ? (cf. texte B : la France en Europe)

Le texte D, lui aussi centré sur la France, montre que la résolution des problèmes de la succession et de la coexistence des générations n'est pas effective pour tous selon le niveau de ressources, même si le système institutionnel de solidarité joue, mais que tout n'est pas affaire d'argent (il y a aussi les services rendus). Donc ce texte nuance le texte C, et complète les textes A et B : l'émigration comme solution aux maux du Sud ? Et peut-être du Nord ?

Bilan : vous allez être amenés à revoir et préciser votre première hypothèse de plan, en particulier ses contenus, dans le respect du volume des textes du dossier : plus de focalisation sur la France et l'Europe (3/4 du texte B, textes C et D) ; à mettre en relation avec les pays du Sud, leurs maux et leurs pratiques sociales.

- Évaluons la part des différentes informations recueillies. Ainsi, nous *vérifions aussi le plan à suivre* (pour prise de notes, avant la rédaction) et nous lui donnons du corps :

Les constats : la France, l'Europe, des données et des interrogations complémentaires à celles du Sud ? Les pays développés, notamment l'Europe, abordée ici, vieillissent, avec des interrogations sur leur avenir... (texte B). Mais la France reste équilibrée, en moyenne (texte C et D). Les pays du Sud, avec des jeunes en grand nombre qui doivent être éduqués et insérés, connaissent la pauvreté, le sida non soigné (textes A et B).

Focalisation sur les problèmes et les solutions possibles :

- un rééquilibrage Nord-Sud ?
- le souci du maintien du bon niveau de protection sociale et de l'équilibre social en France et en Europe malgré le vieillissement des populations (texte B) ;
- la situation aujourd'hui en France : des réseaux de solidarité (financiers et de services) inter-générationnels, complétant la solidarité institutionnelle, avec un bémol concernant les familles pauvres (texte D) ; mais sur la longue durée (texte C) la France a montré déjà qu'elle a de la sagesse et sait réaliser l'équilibre ;
- les maladies et la pauvreté du Sud (texte A) peuvent-elles trouver des solutions par la migration vers le Nord ? C'est certainement insuffisant, d'autant que les pays du Nord accueilleraient plutôt des populations jeunes éduquées et compétentes. Pour les « responsabilités assumées internationalement » (texte C, cas de la France), on peut s'interroger.

Bilan : vous constatez que nous avons affiné notre lecture globale et les conséquences premières que nous en avons tirées (cf. p. 29). Nous sommes prêts pour prendre des notes en utilisant au mieux le temps imparti.

Bon à savoir

Faut-il donner son avis en commentaire ou en note de synthèse ?

La réponse est OUI, si on vous le demande, mais attention à ne pas vous lancer dans des procès ou autres imprécations !

La réponse est NON dans les autres cas. Si aucune prise de position personnelle ne vous est demandée, il faut vous en tenir à mettre en évidence les incertitudes et interrogations (présentes dans chaque texte et nées du rapprochement entre les textes). C'est déjà beaucoup...

Le commentaire est un exercice plus personnel que la note de synthèse, qui doit être « neutre ». Mais l'exigence d'objectivité sera la même dans les deux cas. ■



Réussir

La lecture synthétique de plusieurs textes vérifie et évalue les acquis de la 1^{ère} lecture ; elle rééquilibre celle-ci, le cas échéant.

Elle se fait en soulignant les mots-clés, les repères, et en comprenant mieux la progression de chaque texte et ses liens (complémentaires ou d'opposition) avec les autres.

Compétence de prise de notes (sur un texte, sur plusieurs textes)

Prendre des notes, c'est quoi ?

- Prendre des notes est un moyen de représenter sous une forme personnelle, avec ses propres mots, des informations puisées dans un livre, un article ou lors d'un cours. Il s'agit d'écrire l'essentiel dans un minimum de temps.
- Prendre des notes, c'est « réduire », c'est « économiser ».
- Prendre des notes consiste à écrire l'essentiel avec un minimum de mots et ou de signes.



Réussir

Prendre des notes, sur un ou plusieurs textes, c'est nourrir le thème, la problématique et le plan déjà esquissés dans les lectures, en vue d'une rédaction la meilleure possible : bien ciblée sur les axes essentiels des textes et très précise.

Prendre des notes, pour qui ?

Vos notes sont une matière première qu'il vous faudra retravailler ensuite, et vous en êtes le seul destinataire. Vous pouvez donc inventer vous-même les codes et les signes qui vous conviendront le mieux.

À titre professionnel, vous pourrez avoir à travailler ensuite des techniques de prise de notes en équipe, et à destination de publics variés (des supérieurs hiérarchiques, des collègues, d'autres services...).

Quand prendre des notes ?

On pense surtout à cette technique dans le contexte d'un exposé oral, que ce soit un cours, une conférence ou même une émission de radio. Pourtant lorsqu'on lit, la prise de notes est un moyen d'être actif pendant la lecture. Cela permet, d'une part, une plus grande concentration au moment même de la lecture et, d'autre part, de mettre en avant et conserver des idées qui pourront être réutilisées par la suite.

Pourquoi prendre des notes ?

Quand on lit des ouvrages dans le cadre de la préparation à un concours, ou tout simplement avec l'intention de réutiliser l'information, la prise de notes permet de faire ressortir des idées essentielles. Il sera ensuite plus simple de reprendre ces informations pour la constitution de fiches (thématiques, de lecture...) et de dossiers documentaires.

Vous devez, à travers vos notes, repérer comment le texte fonctionne et comment vous allez pouvoir l'expliquer/le résumer/le commenter.

Pour y parvenir, vos notes doivent refléter la hiérarchie des idées :

- les idées essentielles, principales ;
- les idées secondaires ;
- les idées accessoires.

Ces idées peuvent être traduites dans le texte par des phrases complètes, ou simplement reflétées par des mots-clés. Ces opérations vous sont en principe facilitées par la composition du texte, et par l'emploi de locutions, de mots-charnières ou d'articulations logiques marquant les enchaînements de la pensée de l'auteur : phrases d'annonce de plan, développements complémentaires ou opposés, adverbes, locutions adverbiales ou conjonctions de coordination ou de subordination...

Toutefois, vous pouvez aussi être en présence d'un texte insuffisamment structuré, voire confus ou mal écrit (ce qui peut être le cas pour certains articles de presse, voire pour certains documents administratifs). Il vous reviendra alors d'essayer de discerner la pensée de l'auteur, et de restructurer le texte dans un ordre logique.

Repérage et mise en valeur des structures et articulations logiques

Il ne s'agit pas seulement de prendre des notes au fil de la lecture, il s'agit également de repérer la structure du texte.

Pour cela, il faudra faire attention aux « connecteurs », qui soutiennent la charpente du texte. Il peut s'agir d'indications de temps, de lieux, de connecteurs logiques. (cf. fiche 26, *Bien repérer et employer les articulations logiques*).

Lorsque le texte est lu, le repérage des articulations de l'exposé dépend des efforts de la personne qui parle à faire sentir les articulations de ses idées.

Lorsque le texte est écrit, s'attacher à *repérer* (en les encadrant, soulignant, surlignant, fléchant, numérotant...) tous les éléments manifestant explicitement la structure : mots-clés, mais aussi aspect visuel du texte (paragraphe, lignes sautées, retraits éventuels, changements typographiques, etc.)



S'organiser

Quel support pour vos notes ?

Pour des notes brèves devant rester à l'intérieur du volume, vous utiliserez avec profit les fameux blocs de petites feuilles autocollantes multicolores. Vous attribuerez une couleur à chaque catégorie de notes. Par exemple jaune ou rose pour les illustrations et compléments, rouge pour les objections ou erreurs à éviter, bleu ou vert pour les prolongements, réflexions à poursuivre...

Quand les notes doivent être plus substantielles, il est plus simple pour la réutilisation des données d'utiliser une feuille volante et de n'écrire que sur le recto de la feuille.



S'organiser

Présenter vos notes

Selon l'objectif et la personnalité de chacun, la prise de notes prend des formes différentes.

- Présentation « structure de plan » : cette présentation consiste à ordonner les idées selon un plan numéroté en les présentant sous forme d'énumération (titres, sous-titres). Il faut lors de la prise de note apporter une attention particulière aux articulations qui permettent de repérer les mots et phrases-clés.
- Présentation « pré-normée » : les feuilles de prise de notes comportent des cadres pré-établis pour recueillir des informations précises. C'est le cas par exemple des fiches de lectures où on cherche des informations précises (nom de l'auteur, titre de l'œuvre, etc.). Cette présentation permet de noter des informations qu'on aura définies au préalable. Quand on utilise cette méthode, on sait ce qu'on cherche avant la lecture.
- Présentation « système »¹ : il s'agit de présenter les informations sous la forme d'un schéma où l'on fera apparaître par des flèches et divers signes les relations entre elles. Cette méthode est surtout utilisée lorsqu'on est amené à réutiliser ses notes pour une présentation orale.

Prendre des notes, comment ?

Vos deux lectures successives vous ont permis de bien focaliser sur le thème et le(s) problème(s) posé(s). Elles vous ont évité de partir bille en tête (et surligneur en main !) pour crayonner tous azimuts, ce qui est en effet une illusion d'action, et non une action véritablement efficace : trop et tout sélectionner revient à brouiller la compréhension au lieu de l'épauler.

Il existe divers procédés qui permettent de prendre des notes efficacement :

- l'utilisation de signes (fiche 5) permet de remplacer un ou plusieurs mots ou expressions par des signes rapides à réaliser ;
- l'utilisation d'abréviations permet elle aussi de gagner un temps précieux ;

1. Pour aller plus loin, voir : Buzan T., *Mind Map – Dessine-moi l'intelligence*, Éditions d'Organisation.

- la suppression de mots ou de locutions qui ne sont pas indispensables à la compréhension (articles, verbes dont la disparition ne gêne pas la compréhension, éléments superflus ou de digression).



Réussir

Il faut aérer vos notes, et il importe que la présentation soit claire et normalisée, c'est-à-dire que les repères se retrouvent au même niveau de la feuille. Car si vous ne pouvez pas vous relire, vous aurez perdu votre temps.

Quelques outils...

Abréviation	Signification
L	Ligne
Al	Alinéa
p, P	Page, partie
sP	Sous-partie
Ch	Chapitre
Gl ou Gal et Gl ou galt	Général, généralement
Tj ou tjs	Toujours
Js	Jamais
Qq	Quelques
Mm	Même
Qqch	Quelque chose
H et hu	Homme et humanité
E	Être

Abréviation	Signification
Vx	Vieux
Càd	C'est-à-dire
Bcp	Beaucoup
Ns	Nous
Vs	Vous
Tt	Tout
Pr	Pour
Av ou avt	Avant
Csq	Par conséquent
Dt	Dont
Dc	Donc
Ss	Sans
Tps	Temps

Abréviation	Signification
Lg	Long
Lgt	Longtemps
Dvt	Développement
Progt	Progressivement

Abréviation	Signification
Pb	Problème
Rdv	Rendez-vous
Gv	Gouvernement, gouverner
Nb ou nbx	Nombreux



Réussir

Une fois un signe ou une abréviation choisis, leur utilisation doit toujours être la même. En effet, lorsqu'on relit ses notes plus tard, l'effort fait sur la normalisation permet de ne pas avoir de doute sur la signification d'un signe.

Compétence d'organisation de la rédaction (résumé)

Que vous demande-t-on dans un résumé ?

Repérer et redire l'essentiel d'un texte, sans dénaturer la pensée de l'auteur :

- dans un temps limité (3 heures ou 4 heures) ;
- en se conformant à des normes précises : par exemple, 1/4 ou 1/10^e du total des mots, selon ce que demande l'épreuve qui vous concerne.

Vous trouverez ces précisions dans la définition de l'épreuve, puis dans l'énoncé du sujet posé. C'est pourquoi nous vous recommandons de lire avec la plus grande attention les brochures relatives à chaque concours et le texte distribué au début de l'épreuve. Les instructions du jury relatives à la limitation du nombre de mots du résumé sont d'interprétation très stricte.



S'organiser

La gestion du temps

La rédaction doit prendre environ le tiers du temps total qui vous est imparti.

Pour une épreuve en 4 heures, vous consacrerez :

- 15-20 minutes pour la première lecture ;
- 40 à 60 minutes pour la seconde lecture ;

Comprendre

- 1 heure pour la prise de notes ;
- 1 heure à 1 heure 30 pour la rédaction (y compris la relecture).

Pour une épreuve en 3 heures, ce sera :

- 15-20 minutes pour la première lecture ;
- 40 minutes pour la seconde lecture ;
- 45 minutes pour la prise de notes ;
- 1 heure à 1 heure 15 pour la rédaction (y compris la relecture).

Vous noterez la spécificité de l'épreuve de résumé : il s'agit de produire un texte très court, ce qui explique pourquoi le temps consacré à la rédaction elle-même peut être bref (beaucoup plus que dans les autres épreuves).



Réussir

Résumer, c'est rédiger

Rédiger un résumé fidèle et précis consiste à bien redire l'essentiel : temps et lieux, point de vue, équilibre des idées, introduction et conclusion bien respectés, références culturelles aussi.

Mais il ne faut pas employer le « style télégraphique ». Les phrases doivent être complètes et bien liées entre elles sur le plan logique.

Faire le choix de l'essentiel

Qu'est-ce que l'essentiel ? C'est ce sans quoi le texte ne serait pas ce qu'il est :

- temps et lieux ;
- point de vue ;
- équilibre des idées ;
- introduction et conclusion ;
- références culturelles différentes.

Dans le texte B, *Le vieillissement de la population*, qu'est-ce que l'essentiel ?

Les termes soulignés et encadrés (cf. fiche 6) vous aident à le saisir...

- Temps et lieux : États Occidentaux, Chine, (§ 1 à 5), États du Sud (§ 6).
- Point de vue : les pays du Nord occupent les 4/5^e du texte ; les pays du Sud alimentent une comparaison, et la complémentarité éventuelle immigration/émigration.
- Équilibre des idées, introduction/conclusion : § 1, le vieillissement des populations du Nord + Chine et ses conséquences sociales en contexte de chômage + l'immigration, une solution ? § 3, la France, singulière dans l'Europe (population qui augmente) ; § 4 et 5, perspectives en 2040, et 2050 pour la Chine ; § 6, au Sud, les problèmes inverses, explosion de la jeunesse, à éduquer et insérer, ce qui n'est pas fait ; d'où des incertitudes pour l'émigration (cf. § 1, une réponse à l'esquisse de solution).
- Références culturelles : mots et langage des pays du Nord surtout.

Être fidèle au texte et précis dans la rédaction

Pour réussir un résumé, il ne faut pas reprendre des expressions entières du texte, mais reformuler, en restant fidèle au texte. Il faut aussi faire ressortir la progression du texte, avec des mots de liaison

Dans le texte B, *Le vieillissement de la population*, la progression se fait selon un développement du thème général (§ 1), une vue plus précise sur la France en Europe aujourd'hui (§ 3), une extrapolation à une génération, 2040-2050 (§ 4 et 5), et une prise de vue sur les pays du Sud (§ 6).

On repère les mots de liaison suivants : *mais* (milieu § 2), *cependant* (§ 4), *mais* (§ 6), *si... encore* (fin § 6).

Vous pourrez rendre cette progression en exposant le problème, en nuancant le propos (« cependant »), en opposant (« mais »), et en concluant en montrant les limites des solutions possibles « si...encore ».

Bon à savoir

Réduire

Ramener un texte à une rédaction plus simple, plus condensée, moins volumineuse, et donc en principe plus abordable. Mais sans sacrifier l'importance du fond.

Dans les règlements relatifs à certains concours, on employait fréquemment l'expression « contraction de texte ». ■

Respecter le nombre de mots requis

En général, le nombre total de mots du texte à résumer est donné et mis en relation avec le nombre de mots requis dans votre résumé, soit exactement, soit approximativement. On vous demande ainsi : « Résumez ce texte de 890 mots à 1/4 » ou « résumez ce texte d'environ 2200 mots en 220 mots. Une marge de + ou - 10 % sera tolérée ».

Il faut donc formuler les informations successives une à une, sans répétition (même si le texte en comporte, ce qui marque l'insistance), et en phrases claires.

Il faut aussi éviter l'utilisation de mots « coûteux », tels *c'est-à-dire* (3 mots, voire 4 selon les modes de comptage), *par conséquent* (2 mots), et les remplacer par les deux points de la ponctuation (zéro mot !) ou par *donc* (cf. fiche 13, *Résumer un texte : de la méthode à l'économie de mots*).

Bon à savoir

Décompte des mots

La référence pour compter les mots est le dictionnaire : si les mots peuvent être isolés, il comptent séparément. Ainsi, *c'est-à-dire* compte pour 3 mots et *aujourd'hui* compte pour un mot. ■



S'entraîner

Exercice proposé : contracter le texte D (► p. 29) de moitié

Vous devez rédiger trois petits paragraphes, comportant au total 52 mots. Après avoir effectué cette rédaction, comparez votre texte avec le corrigé que nous vous proposons (► p. 182).

Remarques de rédaction

On ne reprend pas les exemples, ils servent à illustrer le propos du texte.

On énonce le thème précisément.

On marque bien les liens logiques de la progression du texte.



Compétence d'organisation de la rédaction (commentaire, note de synthèse, analyse)

Dans un commentaire

Vous devez dans un premier temps expliquer le texte qui vous est soumis (ce qui suppose de l'avoir bien compris, dans les phases de lecture et de prise de notes), puis dans un second temps prendre du recul pour montrer l'intérêt et les limites de ce texte.

Vous avez alors à rédiger :

- une introduction présentant le texte, l'auteur, le thème, le problème posé et le plan que vous allez suivre ;
- une partie pour l'explication ;
- une partie pour la prise de recul (intérêt, limites) ;
- une conclusion de bilan.

Dans une note de synthèse

Vous avez à mettre en évidence le thème commun aux différents textes (cf. fiches 5, 6 et 7), puis à détailler ce thème, avec les modalités de formulation de ce qui est commun et l'approche des différences selon les textes.

Cela vous mène à rédiger :

- une introduction présentant le thème et le ou les problèmes posés, ainsi que les caractéristiques des textes du dossier, et le plan de rédaction que vous allez suivre ;
- une partie consacrée à ce qui unit et relit les textes ;
- une partie consacrée aux différences et dissonances ;
- (le cas échéant, selon la demande du sujet des propositions) ;
- une conclusion de rappel du thème et bilan.

Dans une analyse

En général, il vous sera demandé de répondre à des questions.

On distingue :

- les questions d'explication de vocabulaire, portant sur deux ou trois mots du texte ;
- la (ou les) question(s) d'explication d'une phrase du texte ; attention : il ne s'agit pas de répéter ni de paraphraser mais d'expliquer, c'est-à-dire de donner le sens des mots difficiles et donner l'information émise dans la phrase en la situant ;
- une question demandant de donner son avis (cf. deuxième partie d'un commentaire) : cet avis doit être motivé, ce ne peut être seulement l'expression d'une humeur, d'une opinion non étayée ou d'un préjugé.

Vous devez donc savoir...

- **Repérer et relier les informations du (ou des) texte(s)** : les mots-clés pour le thème et sa progression sont à souligner, les mots de liaison marquant l'opposition, la conséquence, la concession, la suite chronologique sont à encadrer ; les notations de temps et de lieux aussi (cf. fiches précédentes).
- **Expliquer un mot, un groupe de mots**. Pour cela, le dictionnaire ne saurait suffire. Il est surtout utile avant l'épreuve, pour enrichir votre vocabulaire, contrôler le sens d'un mot, chercher des synonymes et des antonymes. Pendant l'épreuve, vous devez expliquer le sens d'un mot en général, puis dans son contexte, c'est-à-dire tel qu'il est employé dans le texte. Il en va de même pour un groupe de mots, qui n'est pas forcément la somme du sens des mots qui le composent.

Faire florès ne signifie pas « fleurir », « faire des fleurs », ni même « envoyer des fleurs » (que ce soit au sens propre ou au sens figuré), mais « avoir du succès ».

Si, dans le texte D, vous devez expliquer l'expression « une spécificité française », il ne faudra pas se contenter d'expliquer ce qu'est cette particularité de comportement des Français, mais aussi montrer que le terme « spécificité » est employé au sens figuré car les Français ne sont pas une espèce, et il n'y a qu'une espèce humaine. Il faudra aussi dire en quoi consiste cette spécificité : des comportements collectifs constatables sur la longue durée : modération et fermeté, solidarité, sagesse.

- **Expliquer un paragraphe, un texte.** Pour expliquer un paragraphe, il faut déjà ne pas perdre de vue qu'il est inclus dans un texte. Il faut donc d'abord...
 - situer ce paragraphe : à quelle place est-il, pour apporter quoi ?
 - donner la teneur de l'information en répondant aux questions : quand ? Où ? Quoi ? Et alors ? (quel problème ? quelle perspective ?).
 Pour expliquer un texte, il faut évidemment, et dans la logique des lectures et de la prise de notes déjà effectuées...
 - situer ce texte (temps, espace, références culturelles, auteur) ;
 - dire son thème, sans le répéter mais en le précisant ;
 - reformuler sa progression thématique en montrant la logique ;
 - pointer les tenants et les aboutissants (point de départ/conclusion).
- **Coordonner le point de vue de l'auteur et ses dires.** Il ne suffit pas en effet de rester « au ras du texte » (ou des textes), il faut encore affûter son attention et sa compréhension pour bien voir :
 - en quoi la position de l'auteur est en cohérence avec ses dires ;

Le texte D présente les comportements de solidarité familiaux et leurs limites, heureusement compensés par le système social de redistribution, auquel appartient l'auteur. Ce n'est pourtant pas un texte partisan, mais un texte nanti d'un point de vue, et qui se veut objectif.

- en quoi elle s'en écarte ou prend ses distances ;

Le texte D, loin de montrer que le système social pourvoit à tout, met en évidence les comportements familiaux et leurs limites.

- et quel est le résultat de cette prise de position : un texte d'opinion, de bilan, de compte rendu...

- **Repérer l'intérêt et les limites d'une argumentation.** Après vous être approché du texte pour bien l'expliquer, après l'avoir bien compris, vous ne pouvez en rester là, car vous n'auriez alors qu'une vue empathique du texte. Il faut se donner une vue plus critique, qui nourrira la seconde partie d'un commentaire, et le mode d'organisation d'une note de synthèse. Pour y parvenir considérez systématiquement :
 - les présupposés de départ du texte (idées, représentations, doctrines...);
 - la façon dont le problème est posé ;
 - son univers de référence ;
 - les conclusions tirées.

Dans le texte D :

- les présupposés de départ sont les liens familiaux entre générations, la famille étant perçue comme cellule de base de la société ;
- le problème est posé de façon positive, en montrant l'utilité de bonne pratique des actions de solidarité entre générations ; mais le social n'est que très partiellement mis en relation avec l'économie globale (sauf la distinction aisés/pauvres) ;
- l'univers de référence est la France, et on suppose qu'elle peut être analysée seule (au moins temporairement) ;
- les conclusions tirées sont plutôt positives : utilité des systèmes de redistribution sociaux... mais utilité aussi des compléments effectués par les familles.



Réussir

Les attentes des jurys dans les épreuves d'analyse, de commentaire et de note de synthèse se déclinent à travers des compétences globales :

- repérer l'essentiel ;
- relier les informations lues entre elles ;
- bien expliquer ;
- pointer les limites et l'intérêt de chaque texte.

En maîtrisant ces compétences, vous devenez capable de rédiger un bon commentaire, une note de synthèse réussie et une analyse de texte pertinente.



Compétence de rédaction

Qu'est-ce que bien rédiger ? Une opinion commune parle d'avoir la plume facile, d'être bavard par écrit en sachant bien tourner ses propos. Mais dans le cadre d'une épreuve précise, il s'agit de tout autre chose !

Bien rédiger c'est...

- Ne pas vouloir tout dire en même temps.
- Penser au(x) lecteur(s).
- Savoir dire une chose après l'autre.
- Savoir dire complètement.
- Utiliser des exemples pour rendre le propos concret.
- Se donner un but d'ensemble, que le lecteur pourra voir (= un plan).
- Bien mettre en ordre son introduction et sa conclusion.

Bien rédiger à partir d'un ou plusieurs texte(s), c'est en plus...

- Respecter le texte en lui donnant sa place (ne pas l'oublier ni le négliger, le présenter, l'expliquer, en montrer les limites).
- Tenir sa propre place selon ce qui est demandé (cf. fiche 9).
- Ne pas mélanger les rôles (l'auteur dit/je dis).
- Et bien sûr, savoir construire des phrases cohérentes.

Savoir écrire en français

Cela n'a l'air de rien. Mais encore faut-il s'habituer à écrire sans la somme d'implicites que comporte toute conversation avec ses proches. « Tu vois c'que j'veux dire... ? » Non, à l'écrit, non personne ne voit rien.

Donc, il importe de :

- bien situer son propos (tel contexte, telle position énonciative) ;
- prendre la peine de tout dire, en réduisant les implicites : rien ne va de soi, et il faut se méfier des idées et des formulations évidentes ;
- faire des phrases pas trop longues et bien structurées.

N'écrivez pas : « *Ce texte est de René Rémond, un historien connu.* » Vous n'apportez rien ou presque rien) ; « *C'est pas évident, la solidarité entre générations, quand on n'a pas d'argent.* » Cette formulation est à la fois erronée sur le fond (« évident » n'est pas synonyme de « facile »), peu élégante, et incorrecte au regard des normes de l'écrit, professionnel, d'examen et/ou de concours.

Écrivez plutôt : « *Ce texte de l'historien René Rémond nous présente le bilan qui peut être tiré, selon lui, d'une analyse de l'Histoire de France sur la longue durée.* » ; « *La solidarité entre générations, effective quand il s'agit de services mutuellement rendus, est limitée quand il s'agit d'aides financières dans les familles modestes ou pauvres.* »

Savoir se situer et situer l'autre (auteur, lecteur)

Reformulez bien la thèse de l'auteur sans la caricaturer : n'y mêlez pas vos critiques, vous les ferez après. Pensez au lecteur (dites-vous qu'il n'a pas le texte en main, donc vous serez obligé d'être précis et complet).

N'écrivez pas : « *L'auteur se concentre sur l'avenir de la protection sociale en France et en Europe en oubliant que la plus grande partie du monde n'en bénéficie pas.* » Laissez l'auteur traiter son sujet, n'allez pas trop vite à la critique.

Écrivez plutôt : « *L'auteur analyse les formes et les conséquences du vieillissement des populations des pays du Nord, spécialement en Europe : il y a trop peu de jeunes par rapport aux personnes plus âgées, alors que c'est le contraire dans les pays du Sud.* »

Savoir composer

Composer, c'est mettre en musique son travail (sans jeu de mots) : une mélodie, une suite de couplets, un refrain (l'idée directrice).

C'est passer des lectures et de la prise de notes à la confection ordonnée de son texte personnel. Qui voudrait le rater, ce texte-là ?

Alors, pour réussir, il faut...

- bien formuler l'idée directrice de son devoir ;
- après avoir vérifié qu'elle peut ouvrir l'une après l'autre sur toutes les explications et idées repérées ;
- introduire son propos ;
- tracer un canevas (le plan) ;
- respecter des étapes (parties, sous-parties, phrases de transition)... ;
- finir par une conclusion, qui répond à l'introduction.



Réussir

Bien rédiger

Bien rédiger c'est d'abord se situer et garder sa place dans le triangle relationnel que forment le texte, le lecteur et le rédacteur (vous !).

C'est dire une chose après l'autre, selon un ordre, et aller jusqu'à une conclusion.

C'est ne pas dire à moitié, ni tout en même temps (avec incompréhension du lecteur à la clé).